

s'étoient élevées. C'est d'après ces assurances que tous les Ordres de la République s'étant confédérés, se sont rassemblés à Varsovie pour y délibérer en Diette sur les affaires publiques, croyant pouvoir agir librement & sans crainte. Cependant, contre leur attente, l'Ambassadeur de Russie, violant la sûreté publique, & leur ôtant, au mépris des Loix du Royaume, le droit de dire librement leur avis, s'est porté, à la face de la République assemblée, à des violences dont l'Histoire ne fournit aucun exemple de la part d'un Ambassadeur résidant chez des Rois & Princes Etrangers. Il a envoyé des Détachemens de Troupes dans tous les endroits où les Palatinats, Terres & Districts ont coutume de tenir les Diétines qui précèdent la Diette Générale pour forcer, à main armée, ces Palatinats d'envoyer à cette Diette des Nonces qui fussent dévoués aux partis & aux factions de cet Ambassadeur, & de rejeter ceux qu'ils avoient élus librement. Les Citoyens n'ont pas été libres dans leurs propres maisons ; les Membres les plus respectables de la République ont été faits prisonniers chez eux ; sous les yeux du Roi & des Ordres confédérés du Royanme & du Grand Duché de Lithuanie, ils ont été arrêtés avec violence par des Soldats Russes & conduits dans des prisons. Dès que la Diette eut ouvert ses séances, l'Ambassadeur distribua ses Soldats aux portes de la Ville & autres endroits principaux, & ne permit aux Sénateurs, Ministres & Nonces de sortir qu'avec un Passeport signé de lui ; & pour comble d'oppression, il déclara que ces ordres rigoureux ne cesseroient qu'après que la République assemblée auroit consenti à tout ce qu'il avoit proposé ; ce qui réussit au gré de ses